movimento dei
focolari

(Transcription)

Rocca di Papa, 18 avril 2026

Mise au courant à la Mariapolis Romaine

sur l'Assemblée Générale 2026

Margaret Karram, Roberto Almada

Jesús Morán

Roberto : Merci, Margaret !

Dans ce panorama où Margaret nous a accompagnés, dans ces paysages qu'elle nous a fait découvrir, je souhaitais surtout mettre l'accent sur le thème de la conversion, sur la conversion à l'unité concrète, en tant que style de vie.

C'est une conversion, comme le racontait Margaret, que l'Assemblée a actualisée en elle-même. Le discours du Pape a été en quelque sorte le couronnement de toute cette expérience. Jesús nous livrera ensuite une analyse très fine et approfondie de ce discours. Pour ma part, je me contenterai de partager quelques impressions personnelles sur le discours du Pape et sur notre conversion.

Personnellement, j'ai eu le sentiment que le Pape s'exprimait comme un père qui reconnaît que son fils est bon, voire excellent. Il a montré qu'il connaissait très bien l'histoire de notre Mouvement et la période que nous traversons depuis le départ de Chiara pour le Ciel.

Ses mots nous ont invités à un discernement profond : distinguer ce qui est essentiel dans le charisme que nous avons reçu de ce qui s'y est ajouté au fil du temps et qui a parfois engendré des complications, des tensions, des conflits, des abus.

À cet égard, certaines difficultés sont nées de la manière dont nous avons parfois utilisé certains instrument propres à notre spiritualité communautaire, des instruments évangéliques, beaux, issus de l'Évangile, mais qui, dans certains cas, ont été mal utilisés et ont donné lieu à des abus. Ces instruments ont pu être à l'origine de manipulations, d'un manque de transparence et d'attitudes non évangéliques. Le Pape nous a

clairement dit que : soit nous vivons ces outils de manière évangélique, soit nous risquons de les vivre de manière mondaine, pour reprendre une expression du pape François, qui signifie : marqués par le désir conscient ou inconscient – très souvent inconscient – de dominer les autres. Les paroles du pape Léon nous ont confortés dans le travail que nous menons depuis des dizaines d'années, en écoutant ceux qui ont souffert de ces comportements et en nous appuyant sur une pensée qui place la personne au centre.

Dans de nombreuses commissions – j'ai participé à plusieurs d'entre elles –, on travaille à purifier ce qui doit l'être. Ainsi, ce que le Pape nous a dit nous a non seulement trouvés déjà en chemin, mais nous a aussi encouragés à aller de l'avant avec détermination.

Mais j'insiste : outre cet encouragement, nous avons reçu un appel personnel et communautaire à la conversion.

Je voudrais m'arrêter là-dessus. Margaret disait : *« Si nous sommes sincères, nous devons admettre que notre vie d'unité n'est pas encore ce qu'elle devrait être, et si nous ne le reconnaissons pas, il n'y aura pas de changement. » Ce n'est pas seulement une question de for interne et de for externe. C'est là l'aspect visible et concret, mais la racine plus profonde est liée à nos relations concrètes, à la manière dont nous vivons les instruments de la spiritualité collective dans les focolares, dans les communautés, les noyaux, les unités Gen. Comment gérons-nous les conflits ? Comment écoutons-nous ceux qui sont différents de nous ? Comment traversons-nous les polarisations ?* » Fin de citation de Margaret.

Je pense que cette conversion du cœur est nécessaire et que nous ne pouvons pas nous contenter de mener des recherches, des discussions, des processus de renouvellement, des rites de réconciliation, des workshops variés avec de petits papiers, des post-it et des cartons colorés, ni d'étudier les causes et les effets, etc. Mais si quelqu'un d'entre nous ne change pas à l'intérieur, dans son espace intérieur – un espace qui, hélas, nous est souvent inconnu –, certains comportements risquent de perdurer. La réforme des structures ne suffit pas. Il faut une conversion du cœur.

Et en quoi devons-nous nous convertir ? Que signifie le respect de la personne de l'autre ? Quelles sont les styles que nous avons adoptés et que nous devons abandonner ?

Parfois, on comprend mieux une chose en observant son contraire, comme le disait déjà Chiara. Alors, qu'est-ce qu'une vie d'unité qui ne respecte pas la personne de l'autre et que l'on ne peut donc pas appeler *« unité » ?*

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

Essayons d'approfondir ce sujet en regardant les éléments qui font obstacle[1] à la vie d'unité, et que l'on continue peut-être à vivre. Je ne citerai que quelques exemples auxquels j'ai moi-même été confronté. Je ne suis pas exempt de ces choses, personne n'en est exempt.

1. Le premier point est **le contrôle de la conscience**, lorsque l'accompagnement, lorsque la direction spirituelle devient une intrusion : questions indiscrètes, curiosité, pression sur les choix personnels, manque de respect pour le for interne. Nous devons nous rappeler que dans l'Évangile – et cela doit nous porter à la conversion – le message de Jésus est une annonce de libération, et non d'oppression. Le message de Jésus n'écrase pas, ne contrôle pas : il libère.
2. Deuxième point, **le moralisme** sans la rencontre avec l'autre. Le moralisme comme une idée qui nous amène à penser, par exemple : si c'est un popo, il devrait agir ainsi, un bon volontaire agit ainsi. C'est exactement le contraire de ce que Jésus nous disait dans la Parole de vie que nous vivions durant l'Assemblée : *« Relevez-vous ! Soyez sans crainte ! »* À l'inverse, on réduit la vie chrétienne à des normes et à des comportements extérieurs, en oubliant la gradualité, l'histoire des personnes, leur fragilité ; cela nous conduit à corriger l'autre sans le comprendre. C'est tout ce thème des *« purgatoires »*, ces fameux *« purgatoires »* dont nous rions quelquefois. Ils peuvent être sympathiques, mais ils ont beaucoup fait souffrir. On risque d'écraser l'autre, de lui faire peur au lieu de le relever.
3. Troisième élément : **les jugements et les étiquettes**. Je me souviens d'une fois où Emmaüs et Jesús, lors d'une rencontre de responsables du Focolare, ont pris la défense des *« popi »* et des *« pope »* dits *« originaux »*. Dans notre culture focolarine, être original n'est pas une bonne chose et a une connotation négative : *« Il est un peu original »*, dit-on. On étiquette les personnes : *« Celui-là est bon. »* Même les classifications ou les étiquettes positives font du tort : *« Il est problématique »*, *« Il est peu généreux »*, ce sont des mots qui emprisonnent les personnes. Chaque personne – et c'est là la conversion – est toujours plus grande que ce qu'elle nous laisse voir, elle demeure toujours un mystère, elle est toujours quelque chose qui vient de Dieu, elle est toujours une terre sacrée et n'est pas une étiquette.
4. Un autre obstacle que nous devons surmonter est, parfois, **la pression du groupe**. Toutes ces choses se surmontent petit à petit. Imaginez que le groupe a toujours une influence sur chacun de nous, mais parfois, cette pression du groupe est forte. Certains *« moments de vérité »* semblent, plus que de nous aider à devenir saints ensemble, relever d'une sorte de recherche visant à nous maintenir *« dans notre boîte »*. Il existe un mythe en Italie, *« le lit de Procuste »* :

1 Pour *"andando verso i nostri 'contrappesi' alla vita di unità"*. Interprétation vue avec Roberto Almada.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

c'était un brigand qui possédait un lit. Si une personne était trop grande, il lui coupait les jambes ; si elle était trop petite, il l'étirait pour l'adapter à la taille du lit. C'est pourquoi on parle du « lit de Procuste ». Espérons que nos moments de vérité ne ressemblent pas à cela.

5. Un autre facteur qui a conduit à des abus est **l'activisme.** L'activisme épuise la personne et lui enlève la capacité de réfléchir. Nous avons connu, dans certains endroits, un excès d'engagements, tous louables, bien sûr, mais qui ne respectent pas les rythmes humains, la santé physique, la protection de la famille et des amitiés, ni les processus intérieurs de prière et de croissance intérieure. Et lorsque qu'une personne est trop épuisée par l'activisme, on en arrive facilement à l'utiliser plutôt qu'à la servir.
   Il est important de vivre la parole que Margaret nous a laissée au cours des cinq dernières années : s'arrêter !
6. Ensuite, un autre élément que nous devons peut-être surmonter – et tout cela s'inscrit dans ce que le Pape nous a dit : « *Abandonnez ces styles* » – c'est **le manque d'écoute réelle**. Parfois, nos rencontres de noyau, de focolare, sont une succession de discours où l'on parle beaucoup et où l'on écoute peu. L'un dit : J'ai fini. Et l'autre : Maintenant, je commence. Il raconte quelque chose… J'ai fini. Eh bien, j'ajoute quelque chose, moi… Et on ne voit pas de dialogue, on voit plutôt un discours après l'autre. On voit qu'on parle beaucoup et qu'on écoute peu.
7. Un autre élément que je voudrais souligner est **la sacralisation des rôles**. Il arrive parfois qu'une admiration indiscutable empêche de reconnaître les erreurs de l'autre, même lorsqu'il exerce un rôle d'autorité, et donc de l'aider à se corriger. L'Évangile présente l'autorité comme un service.

J'arrive presqu'à la fin. J'espère ne pas vous ennuyer avec ces réflexions. Elles sont aussi le fruit de ces Commissions qui ont beaucoup travaillé.

8. **Le langage spirituel désincarné**. J'ai rencontré beaucoup de personnes qui souffraient de dépression parce qu'elles vivaient une grande douleur, une souffrance, un deuil, une maladie, et c'est quelque chose que nous vivons tous, la vie est ainsi. Mais une autre souffrance s'abattait sur elles, telle une épée : « *Tu dois aimer Jésus abandonné. Tu as les épaules solides et tu dois supporter cela avec joie et force*. » Et pour beaucoup, cela doublait la souffrance. Car à la souffrance naturelle, propre à la vie humaine, au deuil, à la maladie, s'ajoutait l'insatisfaction de la vie idéale, qui engendrait la culpabilité. Dépassons ces formules toutes faites. Comment dépasser cela ? Nous les dépassons par le contact, par la proximité. Car c'est par la proximité que nous touchons, que nous arrivons aux blessures. Le Verbe s'est fait chair, il ne s'est pas fait « slogan ».

Ensuite, la valorisation des différences est importante. Nous devons progresser par rapport à cela,

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

9. Un autre élément que nous devons souvent surmonter, ce sont **les dépendances** : les dépendances affectives ou spirituelles qui présentent parfois deux faces opposées. Soit j'admire complètement cette personne et je dépends d'elle, soit j'éprouve une haine viscérale envers elle et je ne la supporte pas. Ce sont deux formes de dépendance, même si l'une relève de la haine et l'autre de l'affection. Ce sont deux formes identiques de dépendance.

Le Pape nous a également appelés à la **transparence**. Un manque de transparence peut conduire à des critères peu clairs. Mais nous devons aussi travailler sur la relation entre transparence et confidentialité, deux valeurs qu'il faut harmoniser.

10. Pour finir, **le sacrifice mal compris**, c'est le sacrifice pour le sacrifice, un sacrifice dénué de sens. Nous avons demandé à des personnes des renoncements qui ne respectaient pas la dignité, les limites et la conscience des autres.

Bon, j'espère ne pas vous importuner avec cela.

Jesús Morán – je reprends ce qu'a dit Margaret – faisait remarquer que si, en ce moment, nous vivons bien ce passage, en faisant un examen de conscience profond sur la manière dont nous vivons l'unité, nous en sortirons véritablement renouvelés.

Tel est mon souhait et telle est aussi ma contribution à l'examen de conscience souhaité par Jesús. Cette unité « trinitaire », cette unité évangélique, porte les fruits de l'Esprit.

Margaret a souligné certaines des vertus de Chiara, où l'on voit les fruits de l'Esprit : la joie, la liberté, l'amour. Le fruit de cette vie d'unité évangélique est le dynamisme, où chacun de nous se retrouve [lui-même] en Jésus. Et aussi la croissance : le fruit est la croissance de la personne, de la personne humaine faite pour la terre et pour le ciel. C'est pourquoi la différence entre ces réalités que nous devons abandonner et la vie d'unité est abyssale.

La vie d'unité est une chose, et ces habitudes qui se sont collées à nous en sont une autre.

Je me joins à vous en cette période, peut-être de connaissance de soi, de prière, de dépouillement, de descente de notre piédestal. Je me joins à vous pour marcher ensemble. Je suis sûr qu'ensemble ce sera plus facile et, avec Jésus, je suis sûr que nous en sortirons nouveaux.

Merci !

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

Margaret : Merci Roberto ! Je pense que nous pouvons dire ce que j'ai dit au début, qu'ici, on se sent en famille, on se sent chez soi. C'est pour cela que nous avons le courage de tout dire… Hier soir, Roberto m'a envoyé un message : j'espère que ce que je vais dire ne sera pas trop dur. Mais je pense qu'en famille, on peut tout dire. Et puis, si nous parlons seulement d'un tournant sans comprendre concrètement ce qu'il faut changer… c'est pourquoi nous devons repenser tous les points que Roberto a évoqués.

Cela n'exclut pas et ne doit pas minimiser l'engagement de chacun, véritablement, à marcher vers la sainteté, à recommencer chaque jour. Si nous sommes ici, c'est parce que nous avons été attirés par un appel et chacun fait de son mieux. Nous ne voulons pas le nier. Au contraire, c'est ce que nous ressentons profondément, c'est ce qui nous fait aller de l'avant. Et pour que cela soit toujours plus vrai, peut-être que chacun de nous doit revoir certains points, certaines choses, pour pouvoir répondre à ce moment que nous vivons.

Je ne pouvais pas conclure sans citer Chiara n'est-ce pas… ? C'est très intéressant !

Ces jours-ci, Raul m'a envoyé une méditation de Chiara datant de 1961. Chiara s'adressait aux focolarini à Grottaferrata. Une de ses interventions, suivie d'un moment de questions et réponses.

En la lisant, il m'a semblé que cela correspondait parfaitement à ce que nous vivons actuellement, mais cela m'a aussi fait une impression incroyable, car Chiara ne parlait pas seulement de l'unité comme ça, elle faisait le lien avec ce que le monde vivait à l'époque. Qui sait quelle révolution il y avait en 1961 ? Aujourd'hui, le monde vit d'autres drames, d'autres conflits, d'autres guerres, d'autres choses.

Et puis, Rita a rappelé au début cette chose à propos du Pape qui nous dit que nous aussi, que notre engagement aussi peut être une réponse.

C'est pourquoi il m'a semblé que ceci – je n'ai pris qu'un paragraphe, mais ensuite nous pourrons partager tout le texte – était comme la réponse pour ce moment, était comme ce que Chiara nous dit [aujourd'hui]. En tout cas, j'y ai vu une confirmation.

Voici les paroles de Chiara :

« *Or, **pour faire l'unité, il faut être Marie**. Vous voyez que coïncident : l'être de l'Œuvre de Marie avec être la parole "unité" incarnée.*
*Partout où nous allons, nous devons donc être ces "catalyseurs" pour obtenir que toutes les âmes 'fassent unité' avec Dieu, unité avec nous, et nous unité avec elles ; bref, pour que le monde qui va vers le mal, fasse marche arrière, aille à contre-courant ; pour l'arrêter. Avec cet Idéal, Dieu a probablement voulu arrêter le monde pendant un instant et faire en sorte qu'à reculons, il retourne vers Dieu, (se convertisse à Dieu) et recrée la communion entre les hommes. Ainsi nous serons "comme au Ciel**", où notre société vivra***

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

selon le modèle de la Sainte Trinité où ils sont Trois, mais retournent toujours à l'Un[2]. »

Cela m'a semblé merveilleux ! Merci !

2Chiara Lubich : l'unité, Grottaferrata, le 4 novembre 1961.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org